

ILS VENAIENT DE SE CHOISIR QUAND LA  
MALADIE S'EST INVITÉE DANS LEUR BONHEUR.  
ENSEMBLE, ILS ONT FAIT FRONT

& Alice Detollenaere

Camille Lacourt

# L'AMOUR PLUS FORT QUE LE CANCER

Il l'appelle sa « reine et [sa] guerrière ». Elle dit de lui qu'il est « le meilleur des hommes ». Lorsque, en août dernier, Alice Detollenaere, 32 ans, apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein, sa plus grande peur est de perdre l'homme qu'elle aime. Le mannequin et l'ex-champion de natation se sont rencontrés fin 2018 et viennent de s'installer ensemble. Mais pendant ces mois d'angoisse, chez les médecins comme à l'hôpital, où Alice a subi une mastectomie, Camille a toujours tenu la main de sa compagne. Aujourd'hui, c'est d'une même voix qu'ils lancent un message aux plus jeunes : « Allez faire vérifier vos seins, les filles ! » Sur les 60 000 femmes touchées chaque année par cette maladie, près de 3 000 ont moins de 40 ans.

Photos **Benjamin Decoin**



*Saint-Valentin  
dans une suite de l'hôtel  
Les Jardins du  
Faubourg, à Paris VIII<sup>e</sup>.  
Du nouveau sein  
d'Alice, Camille  
écrit: « Je l'ai aimé  
instantanément... »,  
le 4 février sur  
Instagram.*



*Ils n'ont pas peur de mettre à nu leur amour : « Je suis si fier et si amoureux de toi », écrit Camille.*



*Dans le spa de l'hôtel. Le quintuple champion du monde de natation a trouvé sa sirène.*





# « TAIRE UN CANCER, C'EST L'ENFERMER. IL NOUS GANGRÈNE DE L'INTÉRIEUR »

Camille Lacourt

Interview **Méliné Ristiguan**

**Paris Match.** Où vous êtes-vous rencontrés ?

**Alice Detollenaere.** Au Salon de l'auto. Je posais sur une moto Kawasaki. Camille, je ne l'ai pas vraiment remarqué, il ne faisait pas partie de mes canons de beauté...

**Camille Lacourt.** Mais moi, j'ai eu un vrai coup de foudre ! Même si je n'étais pas prêt à retomber amoureux. Très vite, j'ai donc joué le parfait goujat. J'étais tout sauf un gentleman.

**Alice.** C'est vrai qu'au début Camille m'en a fait voir de toutes les couleurs. Il avait peur de se montrer tel qu'il est : gentil, romantique, attentionné. J'ai découvert sa vraie personnalité lorsque je l'ai vu avec Jazz, sa fille de 7 ans : il était patient, doux, aimant.

**Camille.** Et puis, un mois après notre rencontre, quand je suis parti à Tahiti pour le boulot, je me suis rendu compte qu'Alice me manquait. J'ai eu peur qu'il soit déjà trop tard.

**La réputation d'homme à femmes de Camille ne vous a pas effrayée ?**

**Alice.** J'étudiais le cinéma à New York, où je gagnais aussi ma vie comme mannequin. Je ne savais pas qui il était...

**Camille.** Elle croyait que j'étais tennisman. C'est aussi ce qui m'a plu !

**Alice.** J'ai pris conscience de sa notoriété lorsque son livre, "Cinquante nuances de bleu", est sorti. Il y révélait son passé, ses conquêtes. Il avait un choix à faire : continuer à se montrer comme une personne détestable ou se dévoiler comme un mec bien. Je lui ai posé un ultimatum.

**Et votre relation s'est apaisée ?**

**Camille.** Nous sommes partis une première fois en vacances ensemble, sur l'île Maurice. Tout était parfait.

**Alice.** Une bulle de bonheur ! Jamais je n'aurais espéré vivre une aussi belle relation. On a donc rapidement décidé de trouver un "chez nous". On a déménagé dans un appartement plus familial. Avec Jazz. Mes parents ont divorcé lorsque j'étais bébé ; c'est mon beau-père qui m'a élevée. Je suis la preuve que l'on peut aimer une personne qui ne nous a pas donné la vie. Jazz et moi, on s'est vite créé une belle complicité. Je la maquille, on peint... Même si cet amour ne sera jamais à la hauteur de celui qu'elle porte à sa mère, je sais que l'on s'aime.

**Camille.** J'ai ma fille une semaine sur deux. Avec Val [Valérie Bègue, son ex-femme, NDLR], le bonheur de Jazz (Suite page 80)

Les épreuves ont soudé le couple : ils espèrent désormais fonder une famille.



Maquillage : Jeanne Beauregard. Coiffure : Christophe Moulin / David Lucas.

est notre priorité. Alors on a mis notre ego de côté. Et Alice l'a accepté. Cela prouve sa force de caractère, son intelligence. Et c'est ce qui m'a fait tomber encore plus amoureux. Parfois, Val passe à 7h30 pour réveiller Jazz, prendre le petit déjeuner avec elle. Et Alice le prend très bien.

**Dans ce bonheur parfait, le ciel s'est à nouveau assombri...**

**Alice.** Une soirée d'août, alors que nous étions tous dans le canapé devant un dessin animé, j'ai senti une toute petite boule indolore dans mon sein. Je suis partie dans la salle de bains pour me faire une autopalpation. Je savais m'y prendre grâce à un tuto sur Internet. Il faut passer la main de bas en haut sur l'extérieur du sein ; les cancers se logent souvent ici à cause des déodorants au sel d'aluminium. Dès le lendemain, j'ai pris rendez-vous chez un gynécologue. Je lui ai montré l'endroit exact. Il m'a prescrit une mammographie. J'y suis allée avec Camille. Par la suite, les médecins ont pratiqué une biopsie en m'assurant qu'il y avait 99,9 % de chances que ce ne soit rien. Confiante, j'ai repris ma petite vie. Quelques jours plus tard, le médecin m'a appelée pour me demander de passer à son cabinet... J'étais en pleurs quand j'ai appelé Camille. Il faut vous dire que mon père est mort il n'y a pas très longtemps d'un cancer de la gorge. J'ai été la dernière personne à lui dire au revoir. J'ai aussi une tante maternelle qui est morte d'un cancer du sein à l'âge de 42 ans. Ma maman a eu un autre type de cancer, et c'est moi qui lui ai rasé la tête au début de sa chimio. Je savais donc à quoi m'attendre. Le lendemain, j'étais avec Camille lorsque j'ai appris que je souffrais d'un cancer du sein. A 32 ans.

**Comment avez-vous réagi ?**

**Alice.** Je suis passée en mode survie. Je me demandais si Camille me quitterait. Je ne voulais pas être un boulet, apporter le malheur dans sa vie et celle de sa fille. Mais il a insisté pour m'accompagner.

**Camille.** Il était hors de question que je la lâche. Dans ma famille aussi, j'ai été confronté au cancer. Mon grand-père est décédé de cette maladie et mon père a eu plusieurs cancers de la peau, heureusement bénins.

**Quel était le diagnostic des médecins ?**

**Alice.** Carcinome intracanalair sans métastases, un cancer qui, selon eux, n'était pas très agressif. Ils me proposaient une opération locale sans ablation du sein. J'ai annulé trois jours avant. Et je suis partie avec mon dossier à l'Institut Curie. Chez eux, tous les rendez-vous se prennent dans la même journée : cancérologue, chirurgien plasticien, radiologue, infirmière

conseil. Ils ont posé un tout autre diagnostic. La chirurgienne, le Dr Sabaila Ollier, une femme formidable, a tout de suite vu que mon cancer était à un stade plus avancé. Elle m'a prévenue que le mieux était de retirer complètement le sein afin d'éviter la récurrence. Et malgré ce nouveau diagnostic, parce qu'elle était empathique, à l'écoute, je me suis sentie rassurée.

**Quelle a été la réaction de vos proches ?**

**Alice.** J'ai voulu les préserver. J'ai dit que la tumeur était bénigne. C'est seulement après l'opération que je me suis sentie suffisamment à l'aise pour en parler.

**Camille.** Je lui avais conseillé de ne pas dévoiler sa maladie pour pouvoir se focaliser à 100 % sur elle-même. Lorsqu'elle a posté sur Instagram une photo de l'hôpital, accompagnée d'un texte où elle s'expliquait, j'ai pleuré tellement je trouvais ça beau. J'étais bluffé. Des gens se sont sentis trahis, mais une fois que le rideau a été levé, tout est devenu plus surmontable. Taire un cancer, c'est l'enfermer : il nous gangrène de l'intérieur.

**En avez-vous parlé à Jazz, votre fille ?**

**Camille.** Avec des mots d'enfant. Elle était au courant qu'Alice avait un "bobo" et devait se faire opérer du sein.

**Alice.** Le jour de l'intervention, elle m'a envoyé une vidéo qu'elle avait tournée avec sa mère pour me donner du courage. C'était si mignon...

**Comment s'est déroulée l'opération ?**

**Alice.** Je suis rentrée au bloc vers 11h30, le 7 janvier, et je suis retournée dans ma chambre vers 19 heures...

**Camille.** Je l'ai accompagnée jusqu'au bloc, puis j'ai passé l'après-midi à regarder du sport à la télévision. Lorsque je l'ai retrouvée dans sa chambre, je ne m'attendais pas à la voir aussi réjouie.

**Alice.** La prise en charge de la douleur a été extraordinaire. En me réveillant, je me sentais bien. Je suis rentrée à la maison deux jours plus tard, avec des drains. Mais la cicatrisation a été longue et douloureuse.

**Et le mannequin que vous êtes, comment a-t-il réagi ?**

**Alice.** La prothèse a été posée en même temps que l'ablation était pratiquée. C'est ce qui a permis que, dix jours après l'opération, je reprenne le chemin des podiums pour un Salon de la lingerie. Même si je n'étais pas au top, cela m'a fait du bien, c'était une façon de me réapproprier ce nouveau corps. Ce qui m'inquiétait le plus n'était pas mon travail, mais mon couple. J'avais peur que ce sein dégoûte Camille.

**Camille.** Tout ne s'arrête pas à l'opération. Il est important pour la femme, et aussi pour son compagnon, de faire le deuil du sein originel. Et de s'approprier le nouveau. Pour moi, il est juste différent. Il représente la force.

**Y aura-t-il une suite au traitement ?**

**Alice.** J'envisage peut-être de me faire enlever l'autre sein, comme Angelina Jolie, afin d'éviter tout risque. Mais mon avenir ne se limite pas à la médecine. J'ai d'autres projets, comme celui de me concentrer à fond sur ma carrière de comédienne. Je pense aussi à une ligne de perruques, à un prix abordable et qui ne s'adressera pas uniquement aux personnes atteintes d'un cancer mais à toutes celles qui souhaitent changer de look.

**Camille.** Je crois beaucoup à son projet ! De mon côté, je poursuis mes conférences en entreprise. Et je vais monter une boîte d'événementiel pour organiser des after work où interviendront des spécialistes (sportifs, GIGN...), mais de façon plutôt cool et décalée.

**Alice.** Il y a aussi le plus important. A long terme, nous souhaitons avoir un bébé ! ■

Interview Méliné Ristiguan

« LA PROTHÈSE A ÉTÉ POSÉE LORS DE L'ABLATION. DIX JOURS APRÈS, JE DÉFILAIS EN LINGERIE ! »

Alice Detollenaere



*Dernier baiser avant de partir au bloc. Le 7 janvier.*

# « A PARTIR DE 25 ANS, TOUTES LES FEMMES DOIVENT AVOIR UN SUIVI MAMMAIRE ANNUEL »

Dr Anne Sabaila Ollier

Chirurgienne dans le service de chirurgie mammaire, gynécologique et reconstructrice du Pr Fabien Reyat, à l'Institut Curie.

**Paris Match. Comment expliquez-vous la différence de diagnostic entre l'Institut Curie et les premiers médecins ?**

**Dr Anne Sabaila Ollier.** Dans le contexte d'Alice, son dossier a été immédiatement soumis à une consultation double compétence à l'Institut Curie : radiologue et chirurgien. Cette relecture des examens radiologiques permet de mettre en évidence une maladie plus étendue dans 15 % des cas. Elle permet également de modifier la prise en charge chirurgicale. Mais la reconstruction mammaire immédiate n'est pas toujours possible. Elle entraîne une chirurgie plus lourde, avec un risque de complications, dont les détails doivent être discutés avec le chirurgien. Le traitement du cancer doit rester la priorité absolue.

**Quelles sont les avancées médicales significatives de ces dernières années ?**

Sur le plan chirurgical, il y a notamment le développement de la technique du ganglion sentinelle, qui réduit considérablement le risque de séquelles de type "gros bras"; le développement des techniques de chirurgie oncoplastique, permettant une augmentation du taux de conservation du sein, et la diffusion des techniques de reconstruction mammaire, améliorant la qualité de vie des patientes. Mais les avancées les plus importantes, de mon point de vue de chirurgien, ont été l'apparition des thérapies ciblées et des immunothérapies. L'Institut Curie est d'ailleurs un acteur majeur dans la recherche.

**Quelle est l'importance du dépistage ?**

Il permet de prendre en charge le cancer à un stade précoce, avec des taux de guérison importants. Il est proposé à toutes les femmes de plus de 50 ans jusqu'à l'âge de 74 ans. Avant 50 ans, la fréquence des cancers du sein étant rare, le bénéfice d'une telle politique apparaît comme faible, du point de vue des autorités de santé. Certains médecins proposent néanmoins un dépistage individuel de leurs patientes dès 40 ans. Toutes les femmes, à partir de 25 ans, doivent avoir un suivi mammaire et gynécologique annuel. Et rappelons également que, quel que soit votre âge, si vous constatez une modification de votre sein (déformation, rougeur, chaleur, modification du mamelon, écoulement, palpation d'une boule dans le sein ou sous le bras...) il est nécessaire de consulter votre gynécologue, votre médecin traitant et un radiologue. ■

Interview Méliné Ristiguan



*Deux jours plus tard, retour à la maison, avec des drains sous le bras.*



*Dix jours après l'opération, reprise des défilés au Salon international de la lingerie et un selfie pour rassurer Camille.*